

MESSAGE AU PEUPLE NICARAGUAYEN

DÉCLARATION DES RELIGIEUX DE NICARAGUA (19 AOÛT 1979)

Au terme du premier mois de la Révolution nicaraguayenne, nous tenons, comme chrétiens, à adresser ce message au peuple de notre pays.

C'est avec une joie immense que nous voyons s'ouvrir une période nouvelle dans l'histoire de la société nicaraguayenne, après qu'elle soit passée par un temps d'exode long et douloureux. L'allégresse de la libération a inondé les hameaux, les villes, les quartiers et les foyers dans tout le Nicaragua. Le peuple entier est en fête. La difficile tâche de reconstruction est déjà commencée. La nation tout entière a retrouvé l'espoir, et les masses surtout, prostrées dans la misère, chantent dans la jubilation la victoire contre les forces ténébreuses qui les ont condamnées pendant tant d'années à vivre dans l'aliénation et l'exploitation.

Le Nicaragua tout entier a, enfin et pour toujours, traversé la Mer Rouge en laissant l'esclavage derrière lui. Il marche vers la terre promise d'un Nicaragua libre et créateur de sa destinée dans le concert des nations.

C'est le moment de joindre nos voix, nos chants et nos prières, comme peuple de Dieu que nous sommes, et de rendre grâce pour ceux qui ont combattu les armes à la main ou avec l'épée de la Parole. Nous avons tous, Nicaraguayens, une dette de gratitude envers ceux qui ont généreusement versé leur sang, ainsi qu'envers les jeunes, les enfants, les femmes et les vieillards qui ont su collaborer dans l'enthousiasme avec le Front sandiniste de libération nationale de façon à mettre fin à l'esclavage.

Nous rendons grâce à Dieu également pour l'éveil de la fraternité entre les peuples d'Amérique et du monde, fraternité qui se manifeste dans la solidarité avec la souffrance de notre peuple.

Tout le monde connaît bien le choix des chrétiens plus conscients, au cours des dernières années, pour la libération des pauvres. Nous avons participé, au risque de notre vie, au processus ayant conduit à la victoire. Pour nombre de chrétiens il n'a pas été facile de choisir les armes comme ultime et unique alternative permettant d'en finir avec le génocide et la terreur.

Dieu est passé au Nicaragua avec un bras puissant et libérateur. Les signes de sa présence merveilleuse au milieu de notre peuple en lutte ont été et sont la soif de justice chez les pauvres et les opprimés, le courage, la présence de la femme, l'exemple de l'unité, l'hospitalité et la camaraderie, la responsabilité avec laquelle chacun a accompli sa tâche dans l'oeuvre de reconstruction, et enfin la générosité de la victoire ainsi que la joie, marquée d'espoir, qui fait rêver le peuple à des lendemains meilleurs pour tous et non pas seulement pour une minorité.

Nous sommes bien conscients de ce que la Révolution nicaraguayenne représente pour les chrétiens du monde entier et pour les autres peuples, en particulier ceux d'Amérique latine. Dieu nous invite à donner le meilleur de nos énergies et de nos vies pour participer à l'oeuvre de reconstruction en l'éclairant de la lumière de notre foi en Jésus-Christ. *"Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus aux choses passées. Voici que je vais faire du nouveau qui déjà paraît, ne l'apercevez-vous pas?"* (Isaïe 43, 18-19).

Conférence nationale des religieux de Nicaragua (CONFER)
Pastorale oecuménique

Managua, le 19 août 1979.